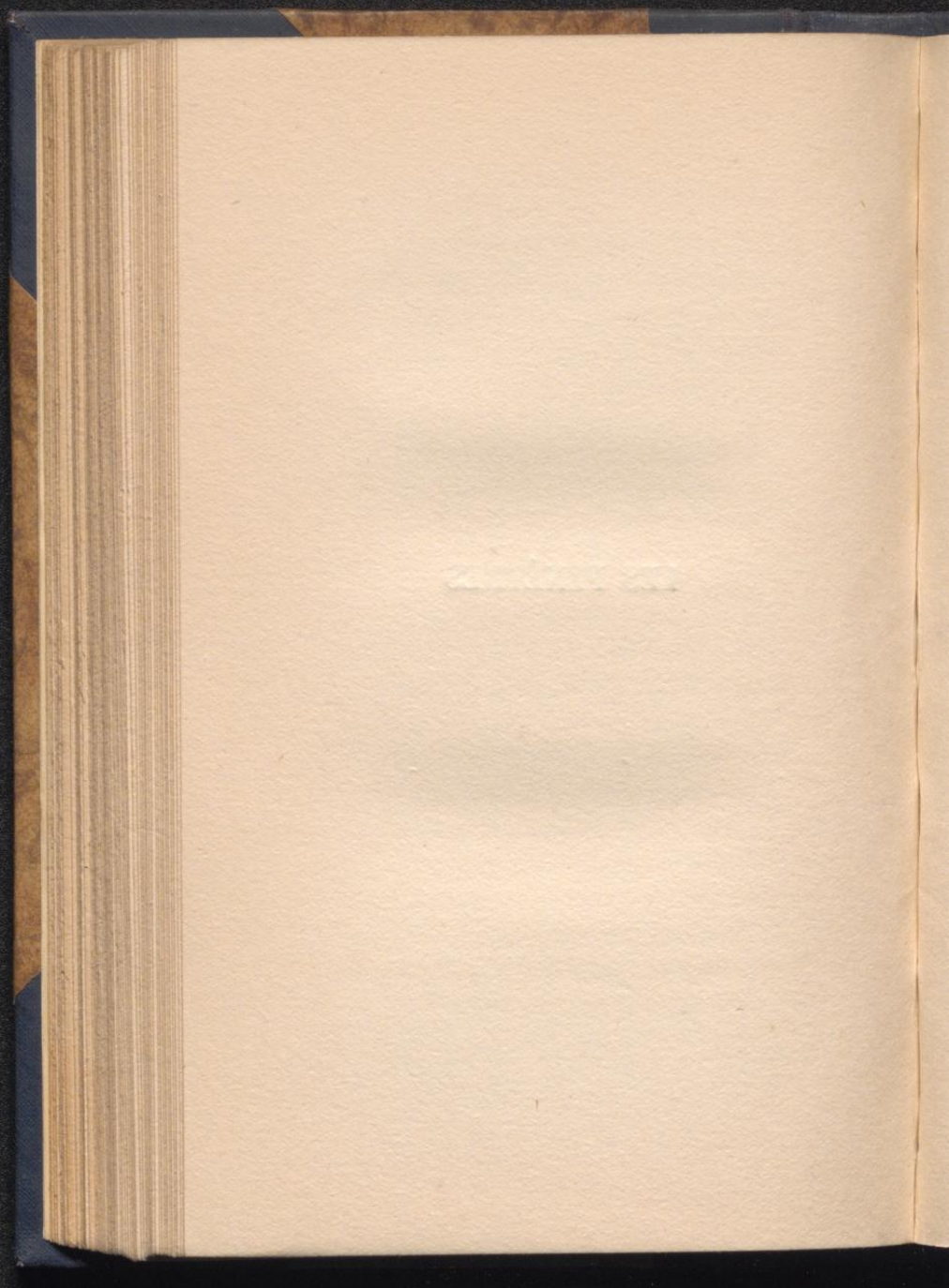


LES FENÊTRES



LES FENÊTRES

Il est des fenêtres de joie.
Vitres claires, rideaux de mousseline à pois,
On dirait que devant leurs croisillons de bois
Sans cesse se balance un store de roses...
Qu'elles soient ouvertes ou closes,
Elles ont toujours l'air de rire sous des fleurs.

Il est des fenêtres qui pleurent,
Solitaires dans la nudité des murs morts.
Est-ce de regrets ou de remords,
Ou pleurent-elles sans savoir pourquoi,
Comme les enfants pleurent ?

Il est des fenêtres d'effroi.
Elles ne s'ouvrent que pour les ténèbres,
Lentement, pesamment, comme des yeux de fièvre,
Silencieusement, comme des lèvres
Qui ont perdu l'usage de la voix.

Toutes roucoulantes de caresses,
Il est des fenêtres d'amour,
Des fenêtres autour desquelles,
Sans lassitude, nuit et jour,
Comme un vol de colombes
Autour d'une tombe,
L'essaim des désirs fous et des vaines promesses
Plane, s'ébat, s'abat et bat des ailes.

Il est des fenêtres d'orgueil :
Bronze, marbre, splendeurs étoffées,
Avec des étendards de victoire ou de deuil
Dans l'or et le sang des trophées.

Il est des fenêtres de rêve,
D'où l'on sent qu'il doit être doux de se pencher,

Le soir, à contempler la lune qui se lève
Derrière les toits et les clochers
De la ville fumeuse et chaude de délire
Que borne la forêt de mâts des grands navires.

Mais c'est vous que je chéris surtout,
O mélancoliques croisées
Des humbles demeures écrasées
Sous le fardeau du long destin, c'est vous,
O vitrages mystérieux
Des vieux logis au bout des avenues,
Dont j'aime à travers le réseau des branches nues,
Interroger les mornes yeux
Où persistent, pareils à des reflets flétris,
Tant de songes évanouis
Et d'images ressouvenues...
Et vous encore, au fond des bons jardins naïfs,
O fenêtres des presbytères,
Qui regardez si calmement entre deux ifs
Passer et repasser les saisons,
Par-dessus le mur du cimetière...

Les fenêtres, c'est toute l'âme des maisons
Et de ceux qui les habitèrent,
Comme si leurs carreaux de verre,
Malgré le temps et le hasard,
Gardaient à jamais prisonnière
La trace lumineuse des regards
Farouches ou craintifs, curieux ou hagards,
Angoissés, résignés ou ravis,
Regards en pleurs, regards d'amour, regards de joie,
Regards d'orgueil, regards d'effroi,
Regards de rêve ou de folie,
Devant la misère et les magies
De l'inutile et merveilleuse vie.